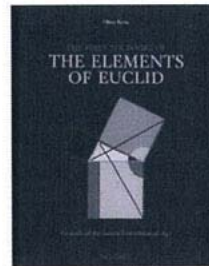


The first six books of the elements of Euclid

Oliver Byrne
Taschen, 39,99 €
ISBN 978-3-8365-1775-1



Je me rappelle un enseignant qui expliquait que tout amateur de mathématiques devait avoir les éléments d'Euclide dans sa bibliothèque ; personnellement, j'avoue que je n'en voyais pas trop l'intérêt : malgré un certain goût pour l'histoire des mathématiques, j'ai toujours été rebutée par ces définitions d'un autre temps. En voyant arriver le lourd coffret des éditions Taschen, je parlais donc avec quelques préjugés d'autant plus défavorables qu'un sous-titre précise qu'il s'agit d'un fac-similé d'une édition anglaise de 1847 par un auteur Oliver Byrne qui m'était jusqu'alors inconnu.

Décrivons un peu cette édition pour le moins atypique : le texte anglais s'appuie sur des figures richement colorées ; en fait, les figures remplacent (même dans les énoncés) les éventuelles écritures algébriques. Ce parti pris ludique est définitivement un choix pédagogique. Laissons une seconde la parole à Byrne :

This Work has a greater aim than the mere illustration; we do not introduce colours for the purpose of entertainment, or to amuse by certain combinations of tint and form, but to assist the mind in its researches after truth, to increase the facilities of instruction, and to diffuse permanent knowledge.

L'objectif est clair : il s'agit de soutenir l'intuition pour donner une autre compréhension durable des mathématiques (*via* la géométrie). Si l'état est naturelle (et reprise de nos jours) pour des résultats comme le théorème de Pythagore (voir la couverture ou la page 48), elle est plus audacieuse pour le livre V des éléments (pages 145 à 210) concernant la théorie des proportions et le livre VI (à partir de la page 211) pour les applications géométriques de cette théorie. Force est de constater que si la postérité n'a pas retenu la contribution de Byrne, celle-ci reste pertinente et utile en ce début de XXI^e siècle et l'on peut remercier les éditions Taschen de leur idée.

Le coffret est complété par un autre ouvrage (cette fois-ci dans trois langues : anglais, allemand, français) qui est un essai philosophique sur l'ouvrage de Byrne par Werner Oechslin. Il offre un regard érudit sur les théories des signes mathématiques, sur la représentation dans la pensée mathématique, sur les procédés d'abstraction et de conceptualisation mais aussi un regard historique sur la réception de cet ouvrage pédagogique (en particulier l'opposition du logicien De Morgan à cette façon didactique de traiter les mathématiques).

Au final, ce très intéressant coffret illustre en mathématiques le slogan de Taschen « Rich books for poor times ».

Alice Chantet